

Jusque-là très en retrait, l'Algérie s'est impliquée dans la crise malienne en organisant secrètement sur son sol, samedi, une rencontre entre des islamistes d'Ansar Dine et un officiel de Bamako, confirme une source contactée par FRANCE 24.

Selon Kader Abderrahim, spécialiste de l'Algérie à l' [Institut des relations internationales et stratégiques \(Iris\)](#) , cette rencontre officieuse "n'a rien de surprenant". Alger a toujours affirmé qu'il fallait privilégier les négociations pour régler le conflit malien et s'est toujours opposé à l'envoi d'une force militaire internationale réclamée par Bamako. "Alger ne peut se résoudre à une telle intervention dans un pays qu'elle considère comme son arrière-cour, explique Kader Abderrahim. Il n'a aucune envie de voir des bases militaires étrangères s'installer à ses frontières. Or, il voit que cette option militaire peut rapidement devenir une réalité. Alors Alger explore d'autres alternatives."